no.9

EDICT ET Declaration faicte par le Roy Charles IX. de ce nom sur la pacification des troubles de ce Royaume : le xix iour de Mars, mil cinq cens soixante deux.

Publié en la Cour de Parlement à Paris, le vingtseptieme iour dudict mois.

A PARIS,
Par Robert Estienne Imprimeur du Roy.
M. D. LXIII.
Auec priuilege dudict Seigneur.

EDICT ET DECLARATION FAICTE PAR LE ROY *Charles* IX *de ce nom, ſur la pacification des troubles de ce Royaume: le* XIX *iour de Mars*, 1562.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces preſentes lettres verront, Salut.

Chaſcun a veu & cogneu comme il a pleu à noſtre Seigneur depuis quelques annees en ça, permettre que ceſtuy noſtre Royaume ait eſté affligé & trauaillé de beaucoup de troubles, ſeditions & tumultes entre nos ſubiects, eſleuez & ſuſcitez de la diuerſité des opinions pour le faict de la Religion

& ſcrupule de leurs conſciences.

Pour à quoy pouruoir, & empeſcher que ce feu ne ſ'allumaſt d'auãtage, ont eſté cy deuant faictes pluſieurs aſſemblees & conuocations des plus grands & notables perſõnages de noſtre Royaume, & par leur bon conſeil & aduis faict pluſieurs Edicts & Ordonnances ſelõ le beſoing & la neceſſité qui ſ'offroit: eſtimant par là preuenir le mal, & aller au deuant de l'incõuenient qui y pendoit.

Toutesfois la malice du tẽps a voulu, & noſtre Seigneur a auſſi par ſon iugement incogneu, (prouoqué, comme il fault croire, de nos faultes & pechez,) laſcher la bride auſdicts tumultes: de façon que lon eſt venu à mettre les mains aux armes, ſi auant qu'il en ſont ſortis infinis meurtres, vẽgeances, pilleries, forcemens & ſaccagemẽs de villes, ruine de temples & egliſes,

batailles dõnees, & tãt d'autres maulx, calamitez, & deſolations commiſes & exercees en diuers endroicts: que continuant ce mal, & voyant tant d'eſtrãgers deſia en noſtredict Royaume, ſça chãt auſſi les preparatifs faicts pour en introduire d'auantage, la ruine euidẽte d'iceluy eſtre ineuitable: ioinct la grande & irreparable perte qu'à noſtre treſgrand regret nous auons faicte, depuis ces tumultes commencez, de tant de Princes, Seigneurs, Cheualiers de noſtre ordre, grands Capitaines & gẽs de guerre: qui eſt, ſoubs la main de Dieu, le vray ſouſtien, appuy, defenſe & protection de ceſte noſtre Couronne, & vn argument à nos voiſins, qui auroyent mauuaiſe volonté, de nous entamer & inuahir, comme nous en auons eſté & ſommes menacez.

CE que par nous conſideré, cherchants tous remedes poſſibles (encores

que, graces à Dieu, nos forces soyent grandes, & qu'en apparence celles des hommes ne nous defaillent:) voyant neantmoins que tout le mal & inconuenient qui sort de ceste guerre, tourne à la diminution & dommage de nostre Royaume: & ayant experimenté, auec nostre grande perte, tel remede n'y estre propre ne cõuenable, (estant la maladie cachee dedans les entrailles & esprits de nostre peuple:) Auons estimé que le meilleur & plus vtile qu'y pouuions appliquer, estoit, (comme Prince Treschrestien, dont nous portons le nom,) auoir recours à l'infinie grace & bonté de nostre Seigneur, & auec son bon aide trouuer moyen de pacifier par nostre douceur l'aigreur de ceste maladie: En rappelant & reconciliant les volõtez de nosdicts subiects à vne vnion, & à la recognoissance qu'ils doiuẽt tous à nostre obeissan-

ce, à l'honneur de Dieu, bien, salut & conseruation de cestuy nostre Royaume : En pouruoyant de moyen qui puisse retenir & contẽter nosdicts subiects : Esperant que le temps, le fruict d'vn bon, sainct, libre & general ou nationnal Concile, & la vertu de nostre maiorité prochaine, conduicte & dirigee par la main & grace de nostre Seigneur, (qui par sa bonté a eu tousiours soing & garde de ceste Couronne,) y apporteront cy apres le seur & vray estabissement à son honneur & gloire, repos & tranquillité de nosdicts peuples & subiects.

SVR quoy auõs bien voulu prendre le bon & prudent cõseil de la Roine nostre treschere & treshonoree Dame & mere, de nos treschers & tresamez Cousins les Cardinal de Bourbõ, Prince de Condé, Duc de Montpẽsier, & Prince de la Roche-sur-Yon, Prin-

ces de noſtre ſãg: auſſi de nos treſchers & treſamez Couſins les Cardinal de Guyſe, Duc d'Aumale, Duc de Montmorency Cõneſtable, Pairs de France: Duc d'Eſtampes, Mareſchaulx de Briſſac & de Bordillon, Sieurs d'Andelot, de Sanſac, de Sipierre, & autres bõs & grands perſonnages de noſtre Conſeil priué: qui tous ont eſté d'aduis & trouué raiſonnable, pour le bien public de ceſtuy noſtre Royaume, faire & ordõner ce qui ſ'enſuit:

SCAVOIR faiſons, que Nous ſuyuant iceluy leur bon cõſeil, & pour les cauſes, raiſons & cõſiderations deſſuſdictes, & autres bonnes & grandes à ce nous mouuants, Auons dict, declairé, ſtatué & ordonné, diſons, declairons, ſtatuons & ordonnons, voulons & nous plaiſt.

Que doreſnauant tous Gentils-hõmes qui ſont Barõs, Chaſtelains, haults Iuſticiers

Iuſticiers, & Seigneurs tenants plein fief de haubert, & chaſcun d'eulx puiſſent viure en leurs maiſons (eſquelles ils habiteront) en liberté de leurs conſciences, & exercice de la Religion qu'ils diſent reformee, auecques leur famille & ſubiects, qui librement & ſans aucune contrainɛte ſ'y voudront trouuer.

Et les autres Gentils-hõmes ayants fief, auſſi en leurs maiſons, pour eulx & leurs familles tant ſeulement: moyennant qu'ils ne ſoyent demourãts és villes, bourgs & villages des Seigneurs haults Iuſticiers, aultres que nous: Auquel cas, ils ne pourront eſdicts lieux faire exercice de ladicte Religion, ſi n'eſt par permiſſion & congé de leurſdicts Seigneurs haults Iuſticiers, & nõ aultrement.

Qu'en chaſcũ Bailliage, Seneſchauſſee & Gouuernement tenant lieu de

Bailliage, comme Peronne, Mont-didier, Roye, & la Rochelle, & autres de ſemblable nature, reſſortiſſant nuemẽt & ſans moyen en nos Cours de Parlements: Nous ordonnerons à la requeſte deſdicts de la Religiõ vne ville, aux faulxbourgs de laquelle l'exercice de ladicte Religiõ ſe pourra faire de tous ceulx du reſſort qui y voudront aller, & non aultrement ny ailleurs.

Et neantmoins chaſcun pourra viure & demourer par tout en ſa maiſon librement, ſans eſtre recherché ne moleſté, forcé ne contrainct pour le faict de ſa conſcience.

Qu'en toutes les villes, eſquelles ladicte Religion eſtoit iuſques au VII. de ce preſent mois de Mars exercee, oultre les autres villes, qui ſerõt, ainſi que dict eſt, particulieremẽt ſpecifiees deſdicts Bailliages & Seneſchauſſees: le meſme exercice ſera continué en vn

ou deux lieux dedans ladicte ville, tel ou tels que par nous sera ordóné. Sans que ceulx de ladicte Religion puissent s'aider, prẽdre ne retenir aucun temple ne egliſes des gens Eccleſiaſtiques: leſquels nous entendons eſtre des maintenant remis en leurs Egliſes, maiſons, biens, poſſeſſions & reuenus, pour en iouir & vſer tout ainſi qu'ils faiſoyent auparauant ces tumultes: faire & continuer le ſeruice diuin & accouſtumé par eulx en leurſdictes egliſes, ſans moleſte ne empeſchement quelconque: ne auſſi qu'ils puiſſent pretendre aucune choſe des demolitions qui y ont eſté faictes.

Entendons auſſi que la ville & reſſort de la Preuoſté & Viconté de Paris ſoyent & demeurent exempts de tout exercice de ladicte Religion. Et que neantmoins ceulx qui ont leurs maiſons & reuenus dedans ladicte ville &

ressort, puissent retourner en leurs dictes maisons, & iouir de leurs dicts biés paisiblement: sans estre forcez ne contraincts, recherchez ne molestez du passé, ne pour l'aduenir pour le faict de leurs consciences.

Toutes villes seront remises en leur premier estat & libre commerce, & tous estrangers mis & renuoyez hors cestuy nostre Royaume, le plustost q̃ faire se pourra.

ET pour rendre les volontez de nosdicts subiects plus contentes & satisfaictes, ordonnons, voulons aussi & nous plaist, que chascun d'eulx retourne, & soit conserué, maintenu & gardé soubs nostre protection en tous ses biens, honneurs, estats, charges & offices, de quelque qualité qu'ils soyent: Nonobstant tous decrets, saisies, procedures, iugements, sentences, arrests contre eux dõnez, depuis le trespas du

feu Roy Henry noſtre treshonoré Seigneur & pere de louable memoire, & execution d'iceulx: tant pour le faict de la Religion, voyages faicts dedans & dehors ce Royaume par le commandement de noſtredict Couſin le Prince de Condé, que pour les armes priſes à ceſte occaſiõ, & ce qui ſ'en eſt enſuyui: leſquels nous auons declarez & declarons nuls & de nul effect. Sans ce que pour raiſon d'iceulx, eulx ne leurs enfans, heritiers & ayants cauſe ſoyent aucunemẽt empeſchez en la iouiſſance de leurſdicts biens & honneurs, ne qu'ils ſoyent tenus en prendre ne obtenir de nous aultre prouiſion que ces preſentes, par leſquelles nous mettons leurs perſonnes & biens en pleine liberté.

ET à fin qu'il ne ſoit doubté de la ſincerité & droicte intention de noſtredict Couſin le Prince de Condé,

Auons dict & declaré, disons & declarons, Que nous reputons iceluy nostredict Cousin pour nostre bon parẽt, fidele subiect & seruiteur, comme aussi nous tenons tous les Seigneurs, Cheualiers, Gẽtils-hommes, & autres habitans des villes, communautez, bourgades, & autres lieux de nos Royaume & pays de nostre obeissance, qui l'ont suyui, secouru, aidé & accompagné en ceste presente guerre, & durant ces dicts tumultes, en quelque part & lieu que soit de nostredict Royaume, pour nos bons & loyaux subiects & seruiteurs: Croyant & estimãt que ce qui a esté faict cy deuant par nosdicts subiects, tant pour le faict des armes, qu'establissement de la Iustice mise entre eulx, iugements & execution d'icelle, a esté faict à bonne fin & intention, & pour nostre seruice.

Ordonnons aussi, voulons & nous

plaiſt Que noſtredict Couſin le Prince de Condé demeure quicte, & par ces preſétes ſignees de noſtre main le quictons de tous les deniers qui ont eſté par luy, & par ſon commandement & ordonnance prins & leuez en nos Receptes & de nos Finances, à quelque ſomme qu'ils ſe puiſſent monter.

Et ſemblablement qu'il demeure deſchargé de ceulx qui ont eſté, ainſi que dict eſt, par luy & ſon ordonnance auſſi prins, & leuez des Communautez, villes, argenteries, rentes, reuenus des Egliſes, & aultres de par luy employez pour l'occaſion de la preſente guerre : Sans ce que luy, les ſiens, ny ceulx qui ont eſté par luy commis à la leuee deſdicts deniers (leſquels, & ſemblablement ceulx qui les ont fournis & baillez, en demoureront quictes & deſchargez:) en puiſſent eſtre aucunement recherchez pour le preſent, ne

pour l'aduenir: n'auſſi de la fabrication de la monnoye, fonte d'artillerie, confection de pouldres & ſalpeſtres, fortification de villes, demolitions faictes pour leſdictes fortificatiõs par le commandement d'iceluy noſtredict Couſin le Prince de Condé en toutes villes de ceſtuy noſtre Royaume & pays de noſtre obeiſſance. Dont les corps & habitans d'icelles villes demoureront auſſi deſchargez, & iceulx en deſchargeons par ceſdictes preſentes.

Que tous priſonniers, ſoit de guerre, ou pour le faict de la Religion, ſerõt reſpectiuement mis en liberté de leurs perſonnes & biens, ſans payer aucune rançon: En ce non comprins les volleurs, brigands, larrons & meurtriers, leſquels ne ſeront comprins en ceſdictes preſentes.

ET pourautant que nous deſirons ſingulieremẽt que toutes les occaſions

de ces

de ces troubles, tumultes, & seditions cessent, reconcilier & vnir les intentions & volontez de nosdicts subiects les vns enuers les autres, & de ceste vnion maintenir plus facilemẽt l'obeissance q̃ les vns & les autres nous doiuent: Auons ordonné & ordonnons, entendons, voulons, & nous plaist,

Que toutes iniures & offenses que l'iniquité du temps, & les occasiõs qui en sõt suruenues, ont peu faire naistre entre nosdicts subiects, & toutes autres choses passees & causees de ces presens tumultes, demourerõt esteinctes, comme mortes, enseuelies & non aduenues: Defendant treshstroictement sur peine de la vie à tous nosdicts subiects, de quelque estat & qualité qu'ils soyent, qu'ils n'ayent à s'attacher, iniurier ne prouoquer l'vn l'autre par reproche de ce qui est passé, disputer, quereler ne cõtester ensemble du faict

de la Religion, offeſer ne oultrager de faict ne de parole : mais ſe contenir & viure paiſiblement enſemble, comme freres, amis & concitoyens : Sur peine à ceux qui y cõtreuiendront, & qui ſerõt cauſe & motifs de l'iniure & offenſe qui aduiẽdroit, d'eſtre ſur le champ, & ſans autre forme de proces, punis ſelon la rigueur de noſtre preſente Ordonnance.

En conſideration auſſi de laquelle, & du contenu cy deſſus, & pour faire ceſſer tout ſcrupule & doubte, noſdicts ſubiects ſe departiront & deſiſteront de toutes aſſociations qu'ils ont dedãs & dehors ce Royaume : & ne feront doreſnauãt aucunes leuees de deniers, enrollemens d'hõmes, congregations ne aſſemblees autres que deſſus, & ſans armes : Ce que nous leur prohibons & defendõs auſſi, ſur peine d'eſtre punis rigoureuſement, & comme contem-

pteurs & infracteurs de nos commandemens & Ordonnances.

SI DONNONS en mandement par ces meſmes preſentes à nos amez & feaulx les gens tenãs nos Cours de Parlemẽs, Chambre de nos Cõptes, Cours de nos Aydes, Baillifs, Seneſchaulx, & autres nos Iuſticiers & Officiers qu'il appartiendra, ou à leurs Lieutenants, Que ceſte noſtre preſente Declaration & Ordonnance ils facent lire, publier & enregiſtrer en leurs Cours & Iuriſdictions, & icelle entretenir & faire entretenir, garder & obſeruer inuiolablement de poinct en poinct, & du cõtenu iouir & vſer pleinement & paiſiblement ceulx qu'il appartiendra : ceſſants & faiſans ceſſer tous troubles & empeſchements au contraire. Car tel eſt noſtre plaiſir. En teſmoing de ce nous auons faict mettre noſtre ſeel à ceſdictes preſẽtes.

Donné à Amboise le xix iour de Mars, l'an de grace mil cinq cens soixante & deux, Et de nostre regne le troisieme.

Signé CHARLES.

Et au dessous,

Par le Roy en son Cõseil, ROBERTET.

Et seellé en cire iaulne à double queüe de parchemin pendant.

LECTA, *publicata & registrata, audito Procuratore Generali Regis, in præsentia superillustrium Principum ac Dominorum Cardinalis à Borbonio, & Ducis Montispenserij, ad hoc specialiter à Domino nostro Rege Christianissimo missorum. Parisiis, in Parlamẽto, die vicesima septima mensis Martij, Anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo secundo, ante Pascha.*

Sic signatum, DV TILLET.

LECTA *similiter, publicata & registrata, audito Procuratore Generali Regis, in Camera rationum Regiarum, anno & die supradictis.*

FORMAGET.

Leües, publiees & enregiſtrees à la Cour des Aydes, oy & conſentant le Procureur General du Roy, le XXVII iour de Mars, mil cinq cens ſoixante deux, auant Paſques.

LE SVEVR.

Leu, crié & publié à ſon de trompe & cry public par les carrefours de la ville de Paris, par les Heraults de ſa Maieſté, aſsiſtez de monſieur le Lieutenant Ciuil, & autres : le ieudi vingt-ſeptieme iour de May, mil cinq cens ſoixante & trois.

EXTRAICT DV Priuilege.

PAR *lettres patentes du* Roy, *donnees à Paris le* XVII *iour de Ianuier, mil cinq cens ſoixante trois, ſignees Par le Roy en ſon Conſeil,* BOVRDIN, *& ſeellees du grand ſeel dudict Seigneur en cire iaulne ſur ſimple queue : Confirmatiues d'autres lettres patentes donnees à Sainct Germain en Laye le* VIII *Octobre,* M. D. LXI, *ſignees Par le Roy,* Vous Mõſieur le Chancelier *preſent,* DE L'AVBESPINE, *& ſeellees comme deſſus : Verifiees en la Cour de Parlement à Paris le* XVIII *iour de Feburier audict an : Il eſt permis à* Robert Eſtiẽne *ſon Imprimeur ordinaire, d'imprimer ou faire imprimer, uendre & debiter tous* Edicts, Ordonnances, Mandements, *&* Lettres patentes : *ſans qu'aultres* Libraires *&* Imprimeurs *les puiſſent imprimer, ne faire imprimer durant le temps & terme cõtenu eſdictes* Lettres patentes, *ſi ce n'eſt du uouloir & conſentement dudict* Eſtienne. *Sur peine de confiſcation deſdicts liures, d'amende arbitraire, & autres amendes, deſpens, dommages & intereſts dudict* Eſtienne.